

Triptyque romain
Méditations
Auteur : Jean-Paul II

Andrea Reuter est une cantatrice allemande, élève d'Elisabeth Schwarzkopf, qui demeure à Francfort. Je l'ai rencontrée le 13 mars 2010, et elle m'accorda un entretien riche et profond, conforme à sa personnalité rayonnante.

Il y a quelques années, Andrea Reuter découvrit le *Triptyque romain* de Jean-Paul II, par hasard, dans une librairie qui vendait des livres anciens. Elle lut ce texte avec intérêt et soumit en 2008 le projet de faire un concert sur ces poèmes, au Centre culturel de la Cathédrale de Francfort, le *Haus am Dom*. Elle contacta alors Naji Hakim, compositeur et organiste français, pour la mise en musique des méditations du Pape polonais, dans la traduction allemande¹ : le texte original est en polonais, langue natale de Jean-Paul II.

Andrea Reuter fait partie du mouvement catholique des *Focolari*, fondé par Chiara Lubich ; empreinte d'une foi vivante et vibrante, elle a le souci de lier intrinsèquement sa foi, la vie et la musique au sein de tous ses projets. Directrice artistique pendant cinq ans de *Life music now*, association fondée par Yehudi Menuhin, elle a contribué à donner 236 concerts pour les pauvres, les malades, les gens de la rue, avec de jeunes musiciens. Gratuitement, ce public venait écouter les concerts, donnés par exemple à la *Kapuzinerliebfrauenkirche*, à Francfort. Car s'il est important de nourrir d'abord les pauvres, de leur donner du pain, il faut aussi leur reconnaître le droit d'avoir accès à l'art, d'entendre de la musique dans un cadre de qualité.

Selon sa conception, la beauté élève l'âme et permet la communion des êtres. La cantatrice se sent investie d'une mission sociale par le chant : elle veut chanter pour le peuple, et pas seulement pour un cercle restreint d'initiés.

Professeur de musique au Lycée de Francfort depuis 2009, elle prépare les élèves à l'épreuve de musique classique du baccalauréat. Mère de quatre enfants, elle équilibre sa vie entre la musique et sa vie de famille, et ces deux pôles se complètent et s'équilibrent.

Pascale Guitton-Lanquest : Par quels aspects le *Triptyque romain* vous a-t-il touchée ?

Andrea Reuter : Ce livre m'a touchée par son sujet principal, l'amour qui donne la vie, substance existentielle et message universel pour tous les hommes. Jean-Paul II a su montrer le sens de la vie de Jésus, pour toutes les confessions religieuses. Un amour qui donne sa vie pour l'humanité : c'est la

¹ Johannes Paulus II, *Römisches Triptychon, Meditationen*, Freiburg, Basel, Wien, Herder, 2003

plus grande preuve d'amour qui existe sur terre. La plus grande parole de vie est : « Die Wahrheit macht frei » (La vérité rend libre). La liberté permet d'aimer, elle m'enseigne comment aimer, elle apporte le bonheur.

D'autre part, les fresques de la *Création* et du *Jugement dernier* de Michel-Ange, à la Chapelle Sixtine, m'apportent beaucoup d'émotion : le second volet du *Triptyque romain* est une contemplation de cette fresque, qui nourrit la poésie de Jean-Paul II.

P.G.-L. : Comment vivez-vous cet idéal ?

A.R. : Je m'efforce de correspondre à cet idéal dans ma vie de chaque jour. Je suis catholique, mais je vis un amour fraternel, solidaire, unifiant pour tous les peuples. On doit aimer les êtres sans préjugés. Le secret chrétien est l'amour réciproque, partagé : l'amour crée la réalité de Jésus entre les hommes.

P.G.-L. : Pouvez-vous me parler de votre collaboration avec le compositeur, Naji Hakim ?

A.R. : Cette collaboration fut riche et intéressante. Naji Hakim et moi-même avons lu attentivement le *Triptyque romain*, avec repérage des mots-clés importants, donc des sujets de méditation. J'ai lu les textes à voix haute et réalisé un enregistrement de ceux-ci, afin que le compositeur ait bien dans l'oreille le rythme et les accents de la langue allemande, qu'il connaît peu. Lorsque nous fûmes d'accord sur le choix des poèmes, Naji Hakim a fait son choix pour la composition et la mise en musique.

P. G.-L. : Aviez-vous des souhaits précis pour leur mise en musique ?

A.R. : Je souhaitais une continuité avec l'esthétique des *lieder*, des cycles de Lieder depuis Schubert et Schumann, jusqu'à Mahler, Richard Strauss, Berg et, du côté français, avec les *Chants de Terre et de Ciel* d'Olivier Messiaen, qui datent de 1939.

Un lied est fondé sur une symbiose totale entre le poème et la musique : le son et le sens s'interpénètrent, du son des mots naît le son musical, qui acquiert le pouvoir de dégager la signification du verbe. Le poème suscite la musique, qui en éclaire les différentes significations.

Pour renforcer la dimension de la prière, l'orgue fut choisi pour concorder avec la voix, au lieu du piano ou de l'orchestre.

P.G.-L. : La réalisation musicale correspond-elle à ce que vous en attendiez ?

A.R. : Naji Hakim peint le mouvement avec la musique. Le rythme de l'allemand est parfaitement respecté, la ligne vocale est sobre et expressive, l'accompagnement est varié, fidèle au sens du texte. La voix émane des harmonies, qui font alterner les tensions et les détentes selon les images,

symboles et messages des poèmes. Il faut écouter l'ensemble comme un cycle, dans la mesure où chaque lied est relié au précédent et au suivant, dans une logique tonale autant que sémantique. Le cycle est signifiant par sa structure.

P. G.-L. : Que vous apporte cette expérience dans votre carrière de cantatrice ?

A.R. : Une belle aventure musicale et spirituelle. La création du *Triptyque romain* de Naji Hakim aura lieu le 8 mai prochain, à la Cathédrale de Francfort, et sera précédée d'une conférence sur les *Méditations* de Jean-Paul II, par le philosophe Matthias Lutz-Bachmann.

Je chante pour le peuple, pour Dieu, en vérité et en adéquation par rapport à mes choix personnels. Mon secret : croire toujours en l'amour de Dieu et être complètement incarné dans le présent, en le savourant dans toute sa plénitude.